

WATTEAU Antoine

INV 33360

WATTEAU, Jean, Antoine. — Valenciennes 1684. - Nogent-sur-Marne 1721.

Bibliographie 1930



Étude d'homme nu agenouillé.

Étude pour le tableau : *Jupiter et Antiope* au Musée du Louvre. Pierre noire et sanguine avec rehauts de blanc sur papier chamois. Collection Huquier. Vente à Paris 9 novembre 1772, n° 441 (?) dans un lot de cinq pièces : 45 livres. 242 × 296. Paris, Musée du Louvre.



Elève de Gillot, puis d'Audran. Il passa en Angleterre l'année 1720. Il dessina surtout à la sanguine, rehaussée parfois de pierre noire et de craie (dessins aux trois crayons). Ses dessins sont presque toujours des études d'après le modèle pour les personnages de ses tableaux : Fêtes galantes ou scènes de la comédie italienne.

Quelquefois, cependant, il a copié librement des dessins de Van Dyck, de Rubens ou de maîtres italiens que lui communiquait son ami Crozat, le grand collectionneur d'alors. Cela explique qu'on rencontre de sa main des paysages d'Italie quoiqu'il ne soit jamais allé dans la péninsule.

Ses premiers dessins trahissent encore l'influence de Gillot, mais il ne fut pas long à surpasser son maître et acquit de bonne heure son style propre. L'exécution fouguese de ses croquis se rehausse de quelques accents

godfray 1930

d'une vigueur incomparable. La précision volontaire de détails particuliers, d'une main, d'un coin de joue, repris opiniâtrément plusieurs fois sur la même feuille, rendent ses dessins bien caractéristiques. Lancret et Pater, ses disciples, ont continué sa manière avec moins de hardiesse et de vie. A sa mort la plupart de ses dessins échurent par legs à ses amis intimes : Jullienne, l'abbé Harenger, Gersaint et N. Henin. C'est à ces sources que Jullienne puisa les dessins gravés dans les *Figures de différents Caractères*.

Watteau apporta toujours à ses dessins un raffinement extrême sans rien enlever de leur caractère prime-sautier. Leur mise en page, notamment, est faite avec infiniment de goût et les reprises de détails, exécutées dans les espaces libres, sont toujours en complète harmonie avec le sujet principal. Ses imitateurs, au contraire, se trahissent infailliblement par le rapprochement exagéré des reprises ou la mise en page maladroite des croquis.

Les supports des dessins de Watteau sont toujours de la plus belle qualité. C'est généralement un papier ayant beaucoup de main et fortement teinté ; à vergeures fines et peu apparentes avec des pontuseaux écartés de 30 à 35 millimètres.

BIBLIOGRAPHIE

E. DACIER. *Watteau, dessinateur de figures*. — E. DACIER ET A. VUAFLUART. *Jean de Jullienne et les graveurs de Watteau au XVIII^e siècle*. — ED. DE GONCOURT. *Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé d'A. Watteau*. — *Figures de différents Caractères, de paysages et d'études dessinées d'après nature par A. Watteau, gravées à l'eau forte, tirées des plus beaux cabinets de Paris*. — *Dessins de l'École Française du XVIII^e siècle provenant de la collection S. P. H. (Heseltine)*.

VENTES DE PIÈCES SIMILAIRES

RODRIGUES, Paris, 1928 ; *Buste de femme nue aux bras levés, et deux jambes*. Pierre noire et sanguine. 170 × 135 : 15.500 frs. — Ibid. *Étude de femme nue vue de dos*. Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc, 137 × 110 : 10.500 frs. — PAULME, Paris, 1929 ; *Étude d'enfant nu d'après Rubens*. Sanguine et rehauts de blanc. 115 × 145 : 11.000 frs.